

Zeitschrift:	L'Enseignement Mathématique
Herausgeber:	Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band:	16 (1914)
Heft:	1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE
Kapitel:	Société suisse des professeurs de renseignement secondaire et la préparation pédagogique des maîtres secondaires.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Académie royale de Belgique. — Concours de 1915.

La Classe des Sciences met au concours les questions suivantes :

On demande une contribution importante à la géométrie infinitésimale des surfaces courbes. — Prix : 800 fr.

Résumer les travaux sur les systèmes de coniques dans l'espace et faire de nouvelles recherches sur ces systèmes. — Prix : 800 fr.

Les mémoires devront être adressés à M. le Secrétaire perpétuel, au Palais des Académies à Bruxelles, avant le 1^{er} août 1915.

Tricentenaire des logarithmes.

C'est en 1614 que Jean NEPER (John Napier) publia à Edimbourg ses tables de logarithmes sous le titre : *Logarithmorum Canonis Mirifici Descriptio*. Ainsi que nous l'avions annoncé¹ la Société Royale d'Edimbourg tient à commémorer cet événement historique en organisant une série de séances qui auront lieu le 24 juillet et les jours suivants et auxquelles elle convie les mathématiciens, les Universités et les Sociétés scientifiques.

Les adhésions et les souscriptions en faveur du volume qui sera publié à la mémoire de Neper doivent être adressées au secrétaire-général M. C. G. KNOTT, Société Royale d'Edimbourg.

La Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire et la préparation pédagogique des maîtres secondaires.

Dans sa réunion tenue à *Baden* les 5 et 6 octobre 1913, la Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire a consacré une séance à la préparation pédagogique des candidats à l'enseignement. La discussion était basée sur les rapports très documentés de MM. v. WYSS et BRANDENBERGER (Zurich) ; ce dernier a examiné la question spécialement au point de vue de l'enseignement mathématique.

L'assemblée a adopté les *vœux suivants destinés aux autorités scolaires*. Le Comité vient de les transmettre aux Départements cantonaux en un mémoire dont voici les principaux extraits :

« La Société suisse des Professeurs de l'enseignement secondaire déclare qu'une préparation pédagogique est nécessaire aux futurs maîtres de l'enseignement secondaire. S'adressant aux Départements de l'Instruction publique des cantons, aux recteurs des Universités, aux directeurs et au personnel enseignant des

¹ *Tricentenaire des logarithmes, J. Burgi et J. Neper. L'Ens. math. du 15 juillet 1913, p. 255.*

écoles secondaire de la Suisse, elle formule les desiderata¹ suivants, qu'elle justifie par un bref exposé des motifs.

« Elle demande aux Universités d'introduire dans leurs programmes à l'usage des futurs maîtres de l'enseignement secondaire des cours spéciaux, où on leur enseignera l'*art d'enseigner*. A ces cours théoriques seront joints des exercices pratiques. Ces cours seront obligatoires. Avec une durée de deux semestres, ils consacreront deux heures par semaine à la méthode d'enseigner chaque branche du programme. On y traitera entre autres des bases psychologiques de l'enseignement. La direction de ces cours sera confiée, sauf exception, à des maîtres de l'enseignement secondaire.

« Dans les plans d'études, on recommandera aux candidats à l'enseignement la fréquentation des cours de pédagogie générale et de psychologie. Si les circonstances s'y prêtent, on organisera des cours et des exercices spéciaux pour les maîtres qui se destinent à enseigner dans les gymnases.

« Dans chaque école, le directeur assistera le plus souvent possible aux leçons des jeunes maîtres qui débutent sous sa direction, et les aidera de ses conseils. Les dispositions nécessaires seront prises pour que les maîtres eux-mêmes, les jeunes spécialement, puissent assister de temps à autre aux leçons de leurs collègues, aussi bien dans le collège auquel ils appartiennent que dans les autres. »

Voici, dans l'*exposé des motifs*, le passage concernant les mathématiques :

A cette heure, en Suisse, les Universités de Zurich, de Bâle et de Lausanne ont seules posé les bases d'un enseignement tel que nous le réclamons pour les futurs professeurs de l'ordre secondaire. Nous attirons spécialement l'attention des pédagogues sur le cours inauguré par M. le D^r Brandenberger à l'Ecole industrielle de Zurich.

« Stimulée par l'activité déployée par la Commission internationale de l'enseignement mathématique, la Société suisse des mathématiciens a entrepris en 1910 une enquête dont les résultats ont été constatés à l'assemblée de Zurich en 1912. Il est établi que les maîtres chargés de cet enseignement ont souffert, au début de leur carrière, d'une préparation pédagogique insuffisante ; ils se plaignent de cette lacune qui leur a nui gravement ainsi qu'à leurs élèves. Sur une démarche de la Société suisse des Professeurs de mathématiques, le Conseil de l'Ecole polytechnique a institué pour l'année 1912-1913 un cours nouveau (Introduction à l'enseignement des mathématiques), destiné aux élèves

¹ Ces desiderata viennent à l'appui des *Vœux et propositions de réforme* formulés en 1913 par la Sous-commission suisse de l'Enseignement mathématique. Voir les Rapports suisses, Annexe. — N. d. l. R.

de la section mathématique de l'Ecole polytechnique, et l'a confié à M. Brandenberger.

« Pendant l'année écoulée, les membres de ce conseil et les professeurs de la VIII^e division ont pu se convaincre, en assistant aux leçons et aux exercices, de l'utilité de ce cours, qui, de provisoire qu'il était, deviendra dès cette année définitif. Dans le premier semestre, M. Brandenberger a traité de questions relevant de la psychologie, de la logique, de la didactique générale. Dans le second, il a enseigné la manière d'enseigner les mathématiques. Il a mis sa théorie en corrélation étroite avec l'enseignement qu'il donne lui-même à l'école. Comme dans les sciences naturelles la théorie est complétée par des expériences et des excursions, de même la discussion scientifique au cours de M. Brandenberger est partie des observations faites dans les leçons auxquelles assistaient les étudiants, ou dans celles qu'ils donnaient eux-mêmes. Ou bien le sujet était repris, présenté d'une manière plus facile à saisir et complété par des applications.

« Contrairement aux craintes exprimées, ces exercices ne troublerent pas l'enseignement et n'en compromirent pas le succès. M. Brandenberger attribue cet heureux résultat, entre autres, au fait que la direction du cours a été remise non pas aux mains d'un professeur de l'Université, mais appartenait à un maître secondaire. Il est bien évident que seul le maître de classe est en mesure de donner au débutant les indications nécessaires sur le niveau des élèves. Connaissant ceux-ci, il est aussi plus capable d'apprécier la leçon qui leur est donnée.

« La discussion qui suivit les exposés de MM. de Wyss et Brandenberger a montré que leurs auditeurs admettaient pleinement leurs conclusions, entre autres celle-ci : il faut créer des cours d'introduction dans le genre de ceux que dirige M. Brandenberger. M. de Wyss avait proposé que le cours de psychologie fût reconnu obligatoire pour les étudiants qui se destinent à l'enseignement. Considérant la grande somme de travail qui est exigée de ceux-ci, l'assemblée déclara que ce cours ne serait pas obligatoire, mais que la fréquentation en devait être simplement recommandée. Mais on fut unanime à demander que dans les cours d'introduction les bases psychologiques de chaque enseignement spécial fussent établies.

« Comme le temps que l'étudiant peut consacrer à sa préparation pédagogique avant les examens est forcément limité, il sera d'autant plus nécessaire qu'une fois maître il soit introduit dans la carrière, dirigé, suivi, conseillé au cours de ses leçons par le directeur de l'école dans laquelle il aura débuté. Dans les établissements d'instruction publique où le règlement n'impose pas aux directeur l'obligation d'assister aux leçons, les autorités sont invitées à le décharger pour qu'il puisse consacrer le temps néces-

saire à cette branche très importante de son activité. En outre, les maîtres attachés à l'école, les jeunes tout au moins, doivent être astreints à assister aux leçons de leurs collègues dans le même établissement et dans d'autres, autant que faire se pourra. Il est désirable enfin qu'ils voient le travail accompli par leurs élèves dans d'autres branches que les leurs et les résultats auxquels ils parviennent. Ils apprendront ainsi comment on enseigne les autres sciences ; ce sera pour eux un stimulant et le meilleur moyen d'éviter la routine. »

Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

Angleterre. — M. H. F. BAKER a été nommé professeur d'astronomie et de géométrie à l'Université de Cambridge en remplacement de Sir Robert Ball, décédé.

M. H. LAMB, professeur à l'Université de Manchester, a été nommé membre honoraire de la Société Royale d'Edimbourg.

Autriche. — M. H. TIETZE a été nommé professeur de Mathématiques à l'Ecole technique supérieure allemande de Brünn.

Etats-Unis. — M. F. A. CARPENTIER est nommé professeur extraordinaire de Mathématiques à l'Université de Washington.

M. G. E. HALE, directeur de l'Observatoire solaire du Mount Wilson, a été nommé membre honoraire de la Société Royale d'Edimbourg.

M. S. E. ROSE a été nommé professeur ordinaire de Mathématiques à l'Université de l'Etat d'Ohio.

NOTES ET DOCUMENTS

Commission internationale de l'enseignement mathématique.

Compte rendu des travaux des Sous-commissions nationales.

(17^e article)

ALLEMAGNE

Psychologie et enseignement mathématique.

*Psychologie und mathematischer Unterricht*¹, von Dr. D. KATZ, Privatdozent a. d. Universität Göttingen. — Cette étude fort suggestive du Dr. Katz mérite d'être signalée tout particulièrement aux professeurs des différents degrés de l'enseignement mathématique. Jusqu'ici la psychologie expé-

¹ *Abhandlungen über den mathem. Unterricht in Deutschland*, Band III, Heft 8. — 1 fasc. de 120 p. et 12 fig., 3 M. 20 ; B. G. Teubner, Leipzig.